

## 15<sup>e</sup> Groupe de lecteurs 4/10/2015

Merci à Fabien, Michel, Christian, Tamara, Michel, Marc, Denise, Janina, notre nouvelle citoyenne du livre et Jérôme pour leur participation à cette séance.

-La soirée début avec la **visite de l'exposition « Combattants de la liberté »**, dans l'Espace rencontre de la bibliothèque. Une exposition sur les affiches révolutionnaires des mouvements libertaires espagnols et d'extrême gauche durant la guerre civile espagnole.

<http://www.territoires-memoire.be/agenda/-39>



Cette exposition fait indirectement écho à l'actualité espagnole. La Catalogne, qui a été un bastion antifasciste et révolutionnaire entre 1936-1939, veut obtenir son indépendance, et a organisé un référendum d'autonomie. Se heurtant à l'opposition de l'Etat central, au gouvernement de Rajoy, aux institutions européennes et à une partie de la population espagnole.



Les Citoyens du livre s'interrogent et s'inquiètent. La Catalogne veut-elle son autonomie par égoïsme, car elle est une région riche ? Quelle finalité et quel projet de société est porté par les séparatistes ? Cette demande d'autonomie ne semble pas que socio-économique. Ces revendications sont aussi le fruit d'une longue histoire culturelle et identitaire, et se sont également durcies face au franquisme. Des vestiges de ce dernier paraissent d'ailleurs subsister, notamment dans le chef du PP, le parti au pouvoir. De l'idéologie mais également des réflexes autoritaires tels que ceux vus lors de la répression violente de la police espagnole lors du référendum. Quoi qu'il en soit, cette situation renvoie à la situation en Ecosse, à notre pays...avec la N-VA.



La visite de l'exposition permet de questionner également le rôle de l'affiche (artistique) comme moyen d'expression politique dans l'espace public. On ne rencontre plus vraiment cette forme de visuel dans nos rues... (le *street art* a-t-il pris le relais ?). Néanmoins, elle est encore mobilisée, par exemple pour contrecarrer la publicité ...

A Liège, « Liège sans pub », un collectif militant mène diverses actions contre l'envahissement de la publicité dans l'espace public et l'assignation du citoyen à un rôle de consommateur: pétition, remplacement et recouvrement des publicités par des affiches artistiques (musée ne plein air) et/ou de sensibilisation, interpellation au conseil communal...



Voir manifeste et actions.

<http://www.liegesanspub.be/>

Et des liens vers d'autres initiatives

<http://www.liegesanspub.be/liens/>

Une citoyenne du livre cite également la « Brigade antisexiste » qui lutte contre les publicités véhiculant des messages symboles sexistes (représentant la femme comme un objet, etc.)

### -Présentation de livres



**Antoine Gimenez, Les Giménologues, *Les fils de la nuit : souvenirs de la guerre d'Espagne*, Libertalia, 2016, 22€**

« Le premier livre de ce coffret est constitué du manuscrit original des Souvenirs de la guerre d'Espagne, d'Antoine Gimenez (1910-1982). Il y conte tout ce qu'il a vécu au sein de la colonne Durruti, entre 1936 et 1938, sur le front d'Aragon. Le second livre est consacré à une étude critique du Groupe international de cette colonne, portant sur les principaux épisodes de la guerre dans sa zone d'intervention, sur les collectivités paysannes et, plus généralement, sur les groupes de francs-tireurs, les « Fils de la Nuit » ... Enfin, un CD-Rom rassemble dix heures d'émissions consacrées au récit d'Antoine Gimenez. »

(source éditeur)

Il s'agit donc d'un témoignage sur les combats des anarchistes espagnols durant la guerre civile espagnole, mais pas que. Gimenez y relate aussi les aventures érotiques qu'il a vécues là-bas...A cause de cela, il semblerait qu'il ait eu du mal à publier son récit par la suite, même chez les anars ! Gimenez raconte qu'à l'époque l'amour libre était difficile à pratiquer, car les femmes anarchistes espagnoles étaient tout de même pudique, encore imprégnées de morale traditionnelle...En même temps, il s'agit du point de vue de l'auteur. C'est pourquoi dans le 2<sup>e</sup> opus, les « Giménologues » analysent les textes, les contextualise, les confronte avec d'autres points de vue historique, d'autres témoignages, et les relativise parfois.

La lecture audio du témoignage du Français anarchiste a été réalisée par Radio Zinzin (la radio d'une communauté agricole autonome française).

<http://www.zinzine.domainepublic.net/>



Après la guerre, place à la la paix !



**Thomas d'Ansembourg, David Van Reybrouck, *La paix ça s'apprend ! : guérir de la violence et du terrorisme, Actes sud, 2016, 9€***

« Dans cet ouvrage, Thomas d'Ansembourg et David Van Reybrouck proposent un point de vue original pour guérir en profondeur les terribles violences qui déchirent nos sociétés : apprendre la paix [...] Nous avons désormais besoin de cultiver une intériorité citoyenne. Notre développement personnel profond est la clé du développement social durable, car un citoyen pacifié est un citoyen pacifiant. »

(source éditeur)

Les auteurs invitent donc à éduquer à la paix en formant l'individu à rechercher sa paix personnelle, à se pacifier de l'intérieure. C'est un préalable pour construire un climat de consensus.

Les membres du groupe de lecteur rebondissent sur ce postulat. Il est important d'agir à un niveau individuel, mais est-ce suffisant ? Ne s'agit-il pas de creuser simultanément le point de vue collectif ? Car il y a une dimension politique, et il faut également agir à travers elle. En effet, même si les individus sont pacifiés, les Etats et les institutions peuvent se déclarer la guerre pour des raisons géopolitiques ou autres, l'imposer aux peuples et les entraîner dans cette folie meurtrière...

Quant à la violence, a-t-elle toujours été présente ? L'homme est-il violent de nature ? Est-ce inné/biologique ou acquis/culturel ? Il semblerait que le bébé, lors du passage à l'enfance (aux alentours de 26 mois), vit une phase où il développe une forme de « toute puissance », d'envie de possession qui se traduit par une sorte de violence. Cela est antérieur à la socialisation et l'acculturation au sens stricte. Et s'il fallait remonter le temps jusqu'à la préhistoire ?

**Marylène Patou-Mathis, *Préhistoire de la violence et de la guerre*, Odile Jacob, 2013, 21€**

L'Homme a-t-il toujours été violent ?

La guerre est-elle consubstantielle au genre humain ou est-elle inhérente à la construction des sociétés modernes ? [...]

Pour en finir avec les approches caricaturales, Marylène Patou-Mathis propose avec ce livre une vaste enquête qui croise les données de l'archéologie et de l'anthropologie. Explorant les raisons qui ont transformé les chasseurs-cueilleurs en sociétés guerrières – sédentarisation et changement d'économie, avènement du patriarcat, apparition des castes –, elle pointe aussi le rôle des croyances et met en évidence l'existence d'une violence antérieure à l'apparition de la guerre.

(source éditeur)

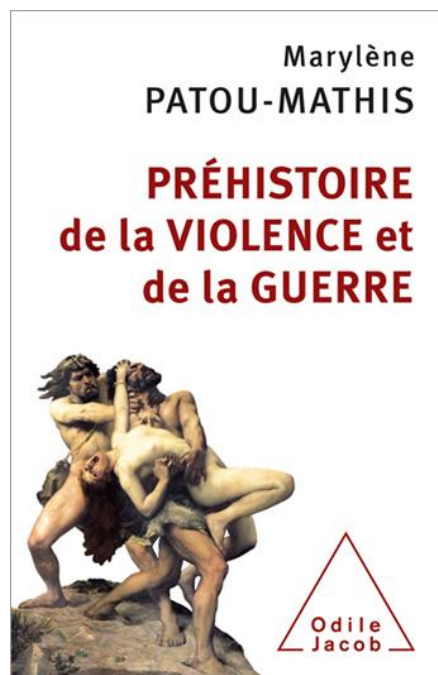
En effet, avant l'émergence du phénomène de guerre et de la « la figure du guerrier », il devait exister d'autres formes de violences. Comme des violences de survie, de défense. Des violences plus légitimes ? Le débat est ouvert. En tout cas, lorsque la violence perd toute légitimité lorsqu'elle devient une source de domination envers autrui...

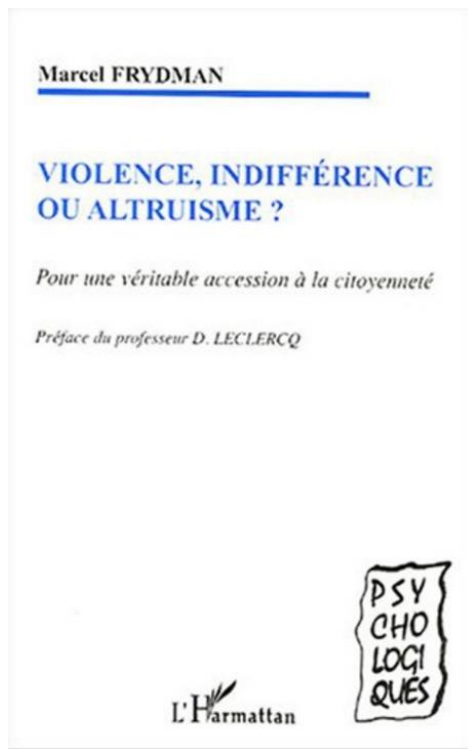
Comme nous l'avons vu, même si la violence est présente, on peut agir dessus. Une participante relate son expérience comme bénévole au Foyer des orphelins de Liège, avec un enfant en décrochage, vivant des situations difficiles, et en situation de violence...mais qui pourtant est loin de manquer d'empathie...

<http://www.aliss.be/node/1473>

Comment mettre en place une éducation adaptée ?

Marcel Friedman, un ancien enfant juif caché, professeur de psychologie sociale/psycho-pédagogie, a écrit un livre qui peut servir à éduquer (particulièrement les enfants) à l'empathie.





**Marcel Frydman, Violence, indifférence ou altruisme ? : pour une véritable accession à la citoyenneté, L'Harmattan, 2005, 21€**

« D'une manière générale, le témoin d'un incident critique réagit le plus souvent par la fuite évitant donc de venir en aide à la victime. La répétition de ce type de réactions reflète assurément de graves carences en matière d'accession à la citoyenneté. De nouvelles recherches ont montré que le développement de l'attitude altruiste peut être favorisé dès l'âge de 10 ans. La sensibilisation des élèves aux conséquences éventuelles de la non-intervention ont suscité l'adoption de véritables comportements sociaux tout en atténuant les décharges agressives. »

(source éditeur)

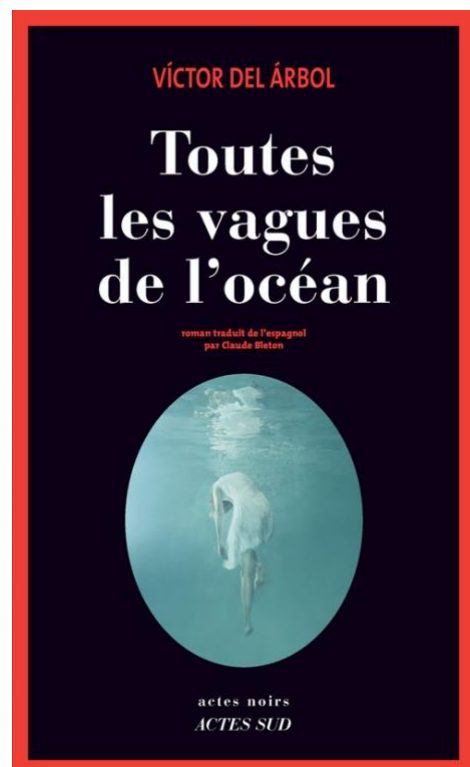
En définitive, il convient de dépasser les déterminismes culturelles et biologiques de la violence. De multiples facteurs l'expliquent !

La présentation d'ouvrages se poursuit, et la violence est là, en filigrane.

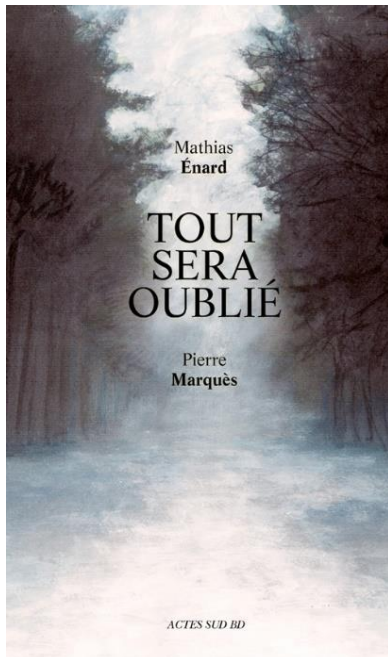
**Victor del Arbol, Toutes les vagues de l'océan, Actes sud, 2015, 24€**

« Gonzalo Gil reçoit un message qui bouleverse son existence : sa sœur, de qui il est sans nouvelles depuis de nombreuses années, a mis fin à ses jours dans des circonstances tragiques. Et la police la soupçonne d'avoir auparavant assassiné un mafieux russe pour venger la mort de son jeune fils. Ce qui ne semble alors qu'un sombre règlement de comptes ouvre une voie tortueuse sur les secrets de l'histoire familiale et de la figure mythique du père, nimbée de non-dits et de silences [...] de la Révolution communiste à la guerre civile espagnole et à la Seconde Guerre mondiale... »

(source éditeur)



Ce livre retrace une fresque du XXe siècle à la façon thriller ! Documenté, mais très violent, incongru, bascule dans le pathos, mauvaise écriture



**Mathias Enard, Pierre Marques, *Tout sera oublié*, Actes Sud, 2013, 24€**

« L'été 1991, les Serbes, les Bosniaques, les Croates commencent à se foutre sur la gueule et vingt ans plus tard on me demande d'imaginer un monument qui ne soit ni serbe ni bosniaque ni croate pour cette guerre oubliée plus que terminée [...] -Pierre Marques

C'est alors que commence pour les auteurs une traversée des ruines de cette guerre balkanique, pour qui "les souvenirs, les traces, les marques sur les façades, sur les visages, le passé devient la seule façon de voir le présent ».

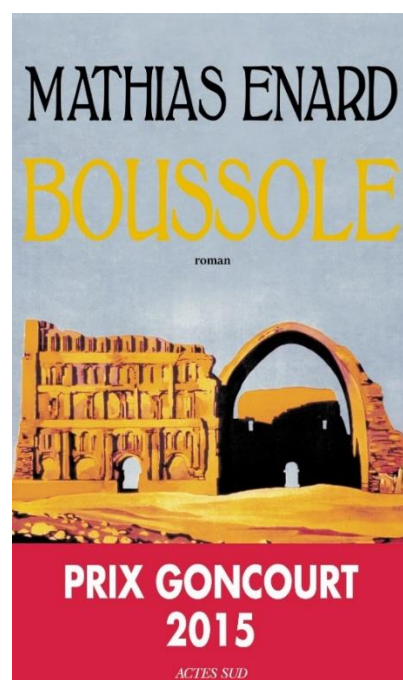
(source éditeur)

Ce roman graphique, à travers sa démarche mémorielle, ravive la question de la représentation de l'indicible, des génocides et des épurations ethniques. En l'occurrence, Marques ici recourt à un procédé de photos retouchées ? Ou de photoréalisme (peintures à partir de photos ?). Le propos du livre montre aussi que la dimension actuelle de la mémoire. C'est le passé qui vient télescoper le présent. Une survivance du passé, mais qui se réactualise au regard des éléments/émotions du précédent.

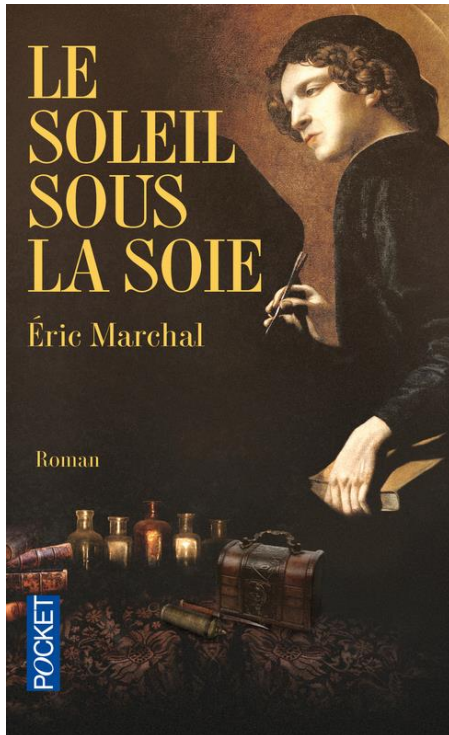
**Mathias Enard, *Boussole*, Actes sud, 2015, 21,80€**

« La nuit descend sur Vienne et sur l'appartement où Franz Ritter, musicologue épris d'Orient, cherche en vain le sommeil, dérivant entre songes et souvenirs, mélancolie et fièvre, revisitant sa vie, ses emballements, ses rencontres et ses nombreux séjours loin de l'Autriche – Istanbul, Alep, Damas, Palmyre, Téhéran... –, mais aussi questionnant son amour impossible avec l'idéale et insaisissable Sarah, spécialiste de l'attraction fatale de ce Grand Est sur les aventuriers, les savants, les artistes, les voyageurs occidentaux. »

(source éditeur)



Le voyage dans le temps se poursuit. Avec un « Ken Follet français ».



**Eric Marchal, *Le Soleil sous la soie*, Pocket, 2013,9€**

« À l'aube du XVIIIe siècle, médecins et chirurgiens se livrent une guerre féroce. Suite au décès d'un de ses patients, Nicolas Déruet, chirurgien ambulancier, est contraint à l'exil. De la campagne lorraine aux steppes hongroises, des palais royaux aux hôpitaux militaires, il n'aura de cesse de perfectionner sa technique pour laver son honneur. De toutes les opérations, la plus difficile sera celle qui touche à son cœur : entre Rosa, marquise de Cornelli, et Marianne Pajot, accoucheuse, le choix relève d'une toute autre science... »

(source éditeur)

A l'époque, chirurgien et médecin renvoyaient à deux métiers bien différents. Le chirurgien ne bénéficiait pas de la même reconnaissance sociale que le médecin... Une discussion s'engage autour de l'histoire de la médecine et des sciences médicales, sur les grandes figures comme Ambroise Paré.

Plusieurs expositions abordent cette thématique ! Les citoyens en citent plusieurs :

-Exposition *La Leçon d'Anatomie, 500 ans d'histoire de la médecine*, 21/06/2017 > 17/09/2017, au Musée La Boverie

Quand médecine et art se rencontrent.

<http://www.laboverie.com/expos-evenements/expos-passee/21-06-2017-17-09-2017-la-lecon-danatomie-500-ans-dhistoire-de-la-medecine>





*L'installation de Laurence Dervaux, qui représente la quantité de sang pompée par le cœur en 1h28*

-Exposition *Vertiges de la folie*, 30/03/2012 > 19/08/2012 ; au Musée de la vie wallonne

<http://www.provincedeliege.be/fr/mvw/expo?nid=1074>

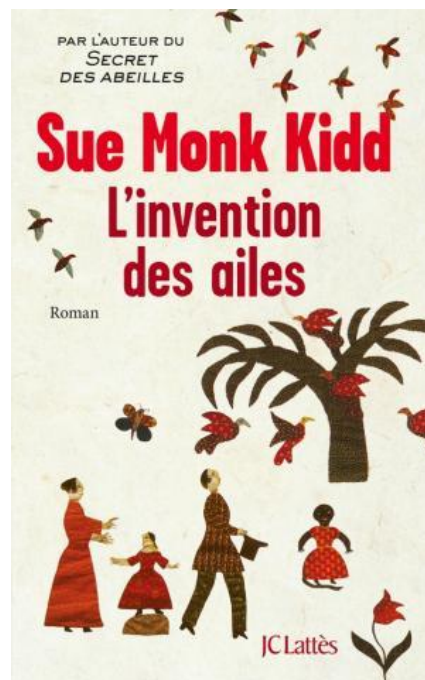
-Musée Dr. Guislain, à Gand, sur l'histoire de la psychiatrie

<http://www.museumdrguislain.be/fr>

**Sue Monk Kidd, *L'invention des ailes*, JC Lattès, 2015, 22 €**

« Caroline du Sud, 1803. Fille d'une riche famille de Charleston, Sarah Grimké sait dès le plus jeune âge qu'elle veut faire de grandes choses dans sa vie. Lorsque pour ses onze ans sa mère lui offre la petite Handful comme esclave personnelle, Sarah se dresse contre les horribles pratiques de telles servilité et inégalité, convictions qu'elle va nourrir tout au long de sa vie. Mais les limites imposées aux femmes écrasent ses ambitions. Une belle amitié naît. »

(source éditeur)



Ce livre renvoie à l'histoire des sœurs Grimké, des américaines blanches issues des classes dominantes, qui se sont opposés à leurs privilèges, et se sont engagées pour l'abolition de l'esclavage (à l'instar par exemple des quakers, une société chrétienne), mais aussi pour le droit des femmes... Cela bien avant la présidence d'Abraham Lincoln. Des oubliées de l'histoire. Et des personnes stigmatisées, au combat disqualifié, car femmes... Il y a souvent eu des liens entre féminisme et esclavagisme. Mais également une hiérarchisation des dominations. Certains hommes noirs ou anti-esclavagisme ne reconnaissaient pas le combat des femmes noires. D'abord la couleur de peau, quitte à être machiste....



**Tania de Montaigne, *Noire : la vie méconnue de Claudette Colvin*, Grasset, 2015, 15 €**

« Prenez une profonde inspiration, soufflez, et suivez ma voix, désormais, vous êtes noir, un noir de l'Alabama dans les années cinquante. Vous voici en Alabama, capitale : Montgomery. Regardez vous, votre corps change, vous êtes dans la peau et l'âme de Claudette Colvin, jeune fille de quinze ans sans histoire. Depuis toujours, vous savez qu'être noir ne donne aucun droit mais beaucoup de devoirs... »  
Seulement, le 2 mars 1955, dans le bus de 14h30, Claudette Colvin refuse de céder son siège à un passager blanc. Malgré les menaces, elle reste assise. Jetée en prison, elle décide de plaider non coupable et d'attaquer la ville. Avant elle, personne n'avait osé et ce jour marque le début d'un itinéraire qui mènera Claudette Colvin de la lutte à l'oubli. »

(source éditeur)

L'histoire de Claudette Colvin montre que des différences et des discriminations existent, même au sein d'une même communauté. Plus noire de peau, jeune et enceinte, plus pauvre, elle sera peu reconnue et soutenue par les cadres des mouvements des droits civiques...

La négritude, un courant littéraire et politique, prise de conscience et voie/voix de l'émancipation anticoloniale, a exploré les racines de l'esclavagisme. Ce mouvement a été porté par des personnalités comme Léopold Sédar Senghor ou le poète, Aimé Césaire. Ce dernier a d'ailleurs écrit deux ouvrages marquants :

**Aimé Césaire, *Cahiers d'un retour au pays natal*, PUF, 2014, 15€**

« Le *Cahier d'un retour au pays natal*, publié pour la première fois en 1939, a été célébré comme une charte de la « négritude » et de l'anticolonialisme. Césaire est devenu un penseur de référence pour les études postcoloniales, aux côtés de Fanon, de Memmi... »

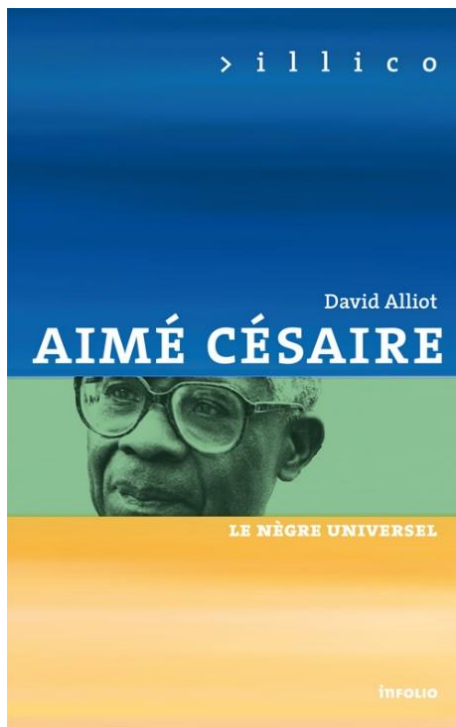
(source : éditeur)

Dominique  
Combe



**Aimé  
Césaire**  
*Cahier d'un retour  
au pays natal*

puf



**David Alliot, *Le nègre universel*, In Folio, 2008, 16€**

« De son élection à la mairie de Fort-de-France en 1945 jusqu'à sa mort en 2008, Aimé Césaire a dominé la scène politique et littéraire. Chantre de la négritude, pamphlétaire redouté et tribun hors pair, le magistère d'Aimé Césaire se confond avec l'Histoire. Personnage riche et complexe, Aimé Césaire est à l'image de son œuvre ; polymorphe [...] Cette biographie brosse le portrait du plus fascinant de nos poètes contemporains. »

(sourc éditeur)

Le racisme peut être aussi vu à travers le prisme de personne ayant un papa de couleur et une maman blanche. Par exemple, pendant et après la Seconde Guerre mondiale, des GI afro-américains ont eu des histoires d'amour avec des Européennes. Et des enfants sont nés de ces unions. Ces situations n'étaient pas toujours évidentes.



En effet, le racisme était de base présent dans l'armée américaine, très ségrégationniste...Tous les « combattants de la liberté » n'étaient pas traités de la même manière...Mais ces soldats de couleur ont été parfois bien accueillis par les populations européennes et asiatiques, et ont trouvé dans les zones qu'ils libéraient leur propre forme de liberté. Le contact de cette approche plus égalitaire marquera certains qui s'engageront notamment dans le mouvement des droits civiques à leur retour aux Etats-Unis.

Deux documentaires abordent cette problématique :

**Nicole McCuaig, *Guerre du Pacifique : le blues des GI noirs* (52 min)**

<http://www.dailymotion.com/video/x10bb8>

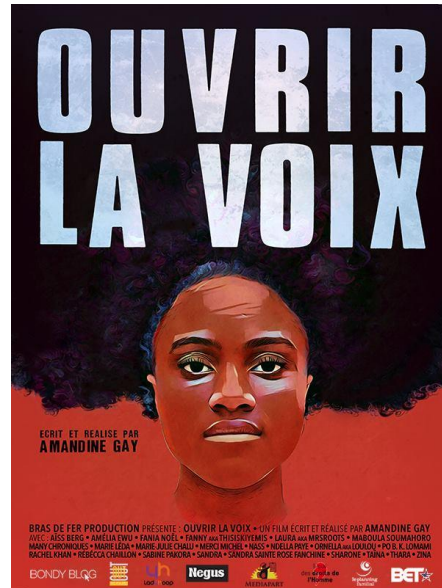
**Dag Freyer, *Black GIs : L'émancipation en Allemagne*, 2013 (90 min)**

La question des mélanges, des identités multiples. Comme mentionné plus haut, on peut être à la croisée de plusieurs sources de discriminations. Par exemple, être de couleur et être femme (on appelle cela l'« intersectionnalité »). A un moment donné, les femmes noires ne se sont plus retrouvées dans le féminisme telle que porté majoritairement par des femmes blanches de la classe moyenne. Un courant bien spécifique s'est alors construit : le black feminism.

**Amandine Gay, *Ouvrir La Voix/Speak Up/Make Your Way*, 2014 (122 min)**

« OUVRIR LA VOIX est un film sur les femmes noires issues de l'histoire coloniale européenne en Afrique et aux Antilles. Le film sera donc centré sur l'expérience de la différence en tant que femme noire et des clichés spécifiques liés à ces deux dimensions indissociables de notre identité "femme" et "noire". Il y est notamment question des intersections de discriminations, d'art, de la pluralité de nos parcours de vies et de la nécessité de se réappropriier la narration ».

(source : site internet)



La construction identitaire est compliquée...Et même la couleur de peau, paraissant comme un critère allant de soi, est à relativiser. Même au sein d'une même communauté, d'une même famille, la diversité et la variation est présente. Il y a le cas des personnes métis, ou situées entre deux types. Parfois, il y a même des personnes plutôt « blanches » qui ont hérité du patrimoine génétique de leurs aïeux de couleur, et qui dès lors, pourraient être considérées comme de couleur. Des personnes tiraillées entre deux identités. Ou les albinos, que l'on retrouve dans chaque partie du monde et qui sont bien souvent rejetés...

**Boris Vian, *J'irai cracher sur vos tombes*, Librairie générale française, 1997, Le livre de poche.**

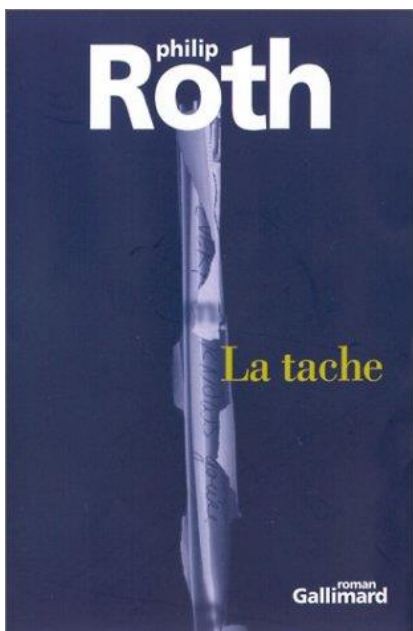
Lee Anderson, un mulâtre de 26 ans à la peau très claire, arrive dans une ville du Sud des États-Unis. Il reprend la gérance d'une librairie et intègre une petite bande locale de jeunes délurés sexuels. Le nouvel arrivant devient rapidement le play-boy du coin, se plaisant à séduire et à coucher avec les jeunes bourgeoises blanches. Mais derrière l'attrance sexuelle, Lee souhaite également réaliser un terrible dessein...





**Douglas Sirk, *Mirage de la vie*, 1959 (125 min)**

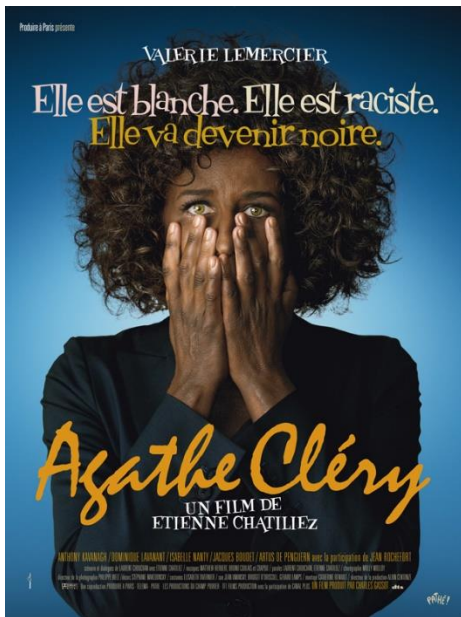
« Sur la plage de Coney Island, près de New York, Lora Meredith, une jeune mère célibataire aspirant à devenir actrice, rencontre Annie Johnson, une sans-abri noire s'occupant elle aussi seule de sa fille. Les deux femmes sympathisent et Lora propose bientôt à Annie de rester chez elle, devenant ainsi la nourrice et la domestique de la maison. La fille d'Annie, Sarah Jane, semble ne pas supporter la couleur de sa peau à une époque où cela l'exclut socialement; elle est jalouse de Susie, la petite fille blonde de Lora. Cependant, les deux enfants grandissent ensemble, comme de véritables sœurs. Son père était pratiquement blanc : Sarah Jane a donc la peau très claire et se fait passer pour blanche, provoquant la tristesse de sa mère. Les années passant, Lora devient une véritable star de Broadway. Mais elle a dû sacrifier sa vie personnelle, ne pouvant s'occuper de Susie et refusant la demande en mariage du seul homme qu'elle ait jamais aimé, le beau photographe Steve Archer... »



**Philippe Roth, *La tache*, Gallimard, 2002**

« À la veille de la retraite, un professeur de lettres classiques, accusé d'avoir tenu des propos racistes envers ses étudiants, préfère démissionner plutôt que de livrer le secret qui pourrait l'innocenter. Tandis que l'affaire Lewinski défraie les chroniques bien-pensantes, Nathan Zuckerman ouvre le dossier de son voisin Coleman Silk et découvre derrière la vie très rangée de l'ancien doyen un passé inouï, celui d'un homme qui s'est littéralement réinventé, et un présent non moins ravageur : sa liaison avec la sensuelle Faunia, femme de ménage et vachère de trente-quatre ans, prétendument illettrée, et talonnée par un ex-mari vétéran du Vietnam, obsédé par la vengeance et le meurtre. »

(source éditeur)



### Étienne Chatiliez, *Agathe Cléry*, 2008 (113 min)

Agathe Cléry est une vraie *working girl* du XXI<sup>e</sup> siècle. Brillante directrice du marketing d'une ligne de cosmétiques spéciale "peaux claires", elle n'est néanmoins guère appréciée de ses collègues qui la trouvent dure, hautaine et la savent raciste. Le jour où on lui annonce qu'elle est atteinte de la maladie d'Addison, maladie rarissime qui va la faire noircir, Agathe refuse de croire à une telle malédiction. Pourtant, un beau matin, elle se retrouve aussi noire que tous ceux qu'elle détestait jusqu'à maintenant... » (source : Allociné)

### Pagonis Pagonakis, Susanne Jäger, *Noir sur blanc : voyage en Allemagne*, 2009 (90 min)

« Le journaliste Günter Wallraff s'est fait passer, une année durant, pour un Somalien. Un document impitoyable, qui montre combien le racisme ordinaire reste enraciné dans nos sociétés. » (source : Vimeo)

<https://vimeo.com/50368340>



### -Moment Agenda !

Auteurs & Compagnie : autour du livre *Le photographe de Mauthausen* de Benito Bermejo (édition Territoires de la Mémoire)

05 octobre 2017 19:00

<http://www.territoires-memoire.be/agenda/auteurs-a-compagnie%20benito-bermejo-le-photographe-de-mauthausen>

Ciné-Mémoire : *Histoires d'Espagne - Si tu vas à Paris / L'Espagne en héritage*

19 octobre 2017 19:00

<http://www.territoires-memoire.be/agenda/-36>

## **Prochaines rencontres**

**le mercredi 29 novembre à partir de 18h**

**et**

**le mercredi 14 février à partir de 18h sur le thème de  
« l'amour »**